

# Méditations sur les arbres

## Episode 6 : le palmier

**Ouvrons la Bible :**

### **Exode 15, 22-27**

*Moïse fit partir Israël de la mer des Joncs et ils sortirent vers le désert de Shour. Ils marchèrent trois jours au désert sans trouver d'eau. Ils arrivèrent à Mara, mais ne purent boire l'eau de Mara, car elle était amère – d'où son nom « Mara ». Le peuple murmura contre Moïse en disant : « Que boirons-nous ? »<sup>25</sup> Celui-ci cria vers le SEIGNEUR et le SEIGNEUR lui indiqua un arbre d'une certaine espèce. Il en jeta un morceau dans l'eau, et l'eau devint douce.*

*C'est là qu'il leur fixa des lois et coutumes.*

*C'est là qu'il les mit à l'épreuve.*

*Il dit : « Si tu entends bien la voix du SEIGNEUR, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, si tu gardes tous ses décrets, je ne t'infligerai aucune des maladies que j'ai infligées à l'Egypte, car c'est moi le SEIGNEUR qui te guéris. »*

*Ils arrivèrent à Elim : il y a là douze sources d'eau et soixante-dix palmiers. Ils campèrent là, près de l'eau.*

### **Jean 12, 12-19**

*Le lendemain, la grande foule venue à la fête apprit que Jésus arrivait à Jérusalem ; ils prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient : « Hosanna ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient, le roi d'Israël. » Trouvant un ânon, Jésus s'assit dessus selon qu'il est écrit : Ne crains pas, fille de Sion : voici ton roi qui vient, il est monté sur le petit d'une ânesse. Au premier moment, ses disciples ne comprirent pas ce qui arrivait, mais lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent que cela avait été écrit à son sujet, et que c'était cela même qu'on avait fait pour lui. Cependant la foule de ceux qui étaient avec lui lorsqu'il avait appelé Lazare hors du tombeau et qu'il l'avait relevé d'entre les morts, lui rendait témoignage. C'était bien, en effet, parce qu'elle avait appris qu'il avait opéré ce signe qu'elle se portait à sa rencontre. Les Pharisiens se dirent alors les uns aux autres : « Vous le voyez, vous n'arriverez à rien : voilà que le monde se met à sa suite ! »*

### **Apocalypse 7, 9-17**

*Après cela je vis :*

*C'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues.*

*Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main.*

*Ils proclamaient à haute voix :*

*Le salut est à notre Dieu  
qui siège sur le trône et à l'agneau.*

*Et tous les anges rassemblés autour du trône, des anciens et des quatre animaux tombèrent devant le trône, face contre terre, et adorèrent Dieu.*

*Ils disaient :*

*Amen ! Louange, gloire, sagesse,  
action de grâce, honneur, puissance et force  
à notre Dieu pour les siècles des siècles ! Amen !*

*L'un des anciens prit alors la parole et me dit :*

*Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?*

*Je lui répondis : Mon Seigneur, tu le sais !*

*Il me dit : Ils viennent de la grande épreuve.*

*Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau.*

*C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu et lui rendent un culte jour et nuit dans son temple.  
Et celui qui siège sur le trône les abritera sous sa tente.  
Ils n'auront plus faim,  
ils n'auront plus soif,  
le soleil et ses feux ne les frapperont plus,  
car l'agneau qui se tient au milieu du trône sera leur berger,  
il les conduira vers des sources d'eaux vives.  
Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*

## Méditation

### Le palmier, signe de salut

Dans notre série sur les arbres de la Bible, voici le palmier dattier. Arbre des oasis, sans doute un des rares arbres à ne pas avoir de branche, ce qui, en botanique est une particularité rare.

Son tronc avec son écorce caractéristique, semble avoir inspiré la vis sans fin qui permettait de faire remonter l'eau dans les jardins suspendus de Babylone. Son « cerveau », tête dont on mange les fameux cœurs de palmier, est coiffé d'une couronne qui lui donne la posture d'un roi. De plus, il se reproduit par une pollinisation en harem, pourrait-on dire, puisqu'un palmier mâle ensemence tous les palmiers femelles qui poussent en cercle autour de lui et penchent leur couronne vers la sienne pour recevoir la poussière de pollen nécessaire à la fécondation.

Son fruit est incroyablement nourrissant, et suffit à faire vivre un homme qui traverse un désert. J'ai moi-même vu de mes propres yeux un ermite qui vivait sous un palmier dattier avec, pour seul moyen de subsistance de l'eau douce et les fruits de l'arbre, sur une plage de la Tiama, dans le sud du Yemen.

On fait du pain avec les dattes, du miel - et des écrits antiques racontent qu'on en faisait du vin. Le lieu où revient souvent Jésus dans les évangiles – Bethanie - veut dire maison des dattes. Et Jéricho est appelée la ville des palmiers.

On peut appeler sa fille *Tamar*, palmier en Hébreu, cet arbre est si prestigieux, qu'il a donné un prénom.

Evidemment, le palmier dattier est avant tout le symbole de l'oasis au milieu du désert. Il a besoin d'eau et sa présence signale le lieu des sources abondantes. Et si on le retrouve souvent près des plages, c'est qu'il semble bien qu'il fasse son affaire des eaux salées.

Impossible de dire si c'est du bois de palmier que Moïse trempe dans l'eau de Mara et la rend douce, Mara veut dire *amère*, en hébreu (comme Noémie dans le livre de Ruth, qui se fait appeler Mara quand elle rentre veuve et sans enfant dans son pays d'origine).

Cet arbre aimé, admiré et comparé à un roi est évidemment associé à la royauté. Mais pas n'importe laquelle, il s'agit de la royauté du messie, de celui qui apporte le salut.

Dans le livre du Lévitique, (Lv 23, 40) il est prescrit de prendre des feuilles de palmier pour commémorer le salut de Dieu et l'expiation du peuple lors de la fête de soukkot, la fête des huttes où l'on rejoue le campement du peuple dans le désert. Et nous avons lu dans l'Évangile de Jean, la prophétie du prophète Zacharie (Zc 9, 9) « *N'aie pas peur, fille de Sion, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse* ». Les feuilles de palmier sont emblèmes de salut.

Mais c'est sans doute le livre de l'Apocalypse qui nous fait sentir combien cet arbre annonce le salut de Dieu.

L'ouverture du 6ème sceau nous montre ces hommes en blanc, dont le vêtement a été « lavé dans le sang de l'agneau ». Ils sont ceux qui ont reconnu dans la mort du Christ, dans le sang de l'agneau, le salut du monde.

Ils sont de toutes les nations, de toutes langues, de tous les peuples de la terre. Et ils sont là, devant le trône de l'agneau avec des branches de palmier à la main, rendant gloire à l'agneau qui ôte le péché du monde.

Le texte dit: « *ils viennent de la grande détresse* ».

Le théologien Jean parle de cette détresse dans le premier chapitre de l'Apocalypse : « *moi, Jean, votre frère, qui prend part à la détresse, à la royauté et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus, quand je fus saisi par l'Esprit, au jour du Seigneur* »

Le livre de l'Apocalypse trouve son origine dans cette grande détresse, celle de ceux qui sont persécutés pour leur foi. Jean est reclus sur cette île, sans doute parce qu'il est missionnaire et qu'il gêne les autorités romaines.

N'est-ce pas le propre de la foi de naître de la détresse et de chercher sans cesse à la conjurer ?

Dire que la foi naît dans la détresse donne un argument aux détracteurs de la foi qui ne voient en elle qu'un aveu de faiblesse. Mais il n'y a pas de raison de se cacher cette évidence, la foi naît souvent dans les blessures et les misères de notre existence et apparaît comme le moyen de continuer à espérer pour l'avenir là où tout semble impossible. Et est-ce si difficile à comprendre ?

La foi est une ouverture d'horizon dans la détresse.

Jean le théologien en fait l'expérience, il ne peut continuer à prêcher la parole de Dieu, mis à l'isolement dans son île et c'est l'inspiration de l'Esprit Saint qui le libère en lui faisant voir que le salut de Dieu viendra et que la violence qu'on fait à toutes les nations, tous les peuples, s'arrêteront et que l'homme retrouvera la paix du jardin d'Eden.

Dans ce passage de l'Apocalypse, Dieu offre déjà son salut à tous ces êtres persécutés : *ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*

En lisant ces lignes, comment ne pas penser à ceux qui pleurent leurs proches, à ceux qui pleurent sur leur ville où trônent les palmiers. La violence qui s'est déchaînée dans la ville de Nice le soir du quatorze juillet 2016, nous a plongés une fois de plus dans la détresse d'un peuple persécuté par le fanatisme cruel d'hommes assoiffés de sang et de violence.

Et même si nous continuons à dire, qu'il ne faut pas céder à cette violence ni céder à la peur, notre pays semble épuisé à force de deuil et de lamentation. Même l'union nationale s'épuise. Ceux qui devraient être responsables de leur propos parce que leur propos sont publics, perdent toute mesure et agitent des récriminations, apparaissant plus intéressés par le fait de se montrer que par cette détresse immense.

Et ceux qui aiment le pouvoir et la manipulation des foules se gargarisent de propos simplistes pour bâtir leur empire sur la peur et les larmes des victimes.

Tout cela est insupportable.

Pourtant, ce matin nous sommes là au pied du *trône de l'agneau* et nous lisons l'Écriture ensemble et nous continuons à chercher les chemins difficiles de l'intelligence, de la Parole et du dialogue, ensemble. Et c'est ce que nous devons faire sans cesse, pour que la violence ne l'emporte pas sur nos esprits. Pour que la parole de ceux qui aime la tyrannie ne l'emporte pas sur notre liberté de pensée.

Les germes de violence ne sont pas seulement dans les rangs des terroristes; c'est pourquoi il nous faut continuer à créer ensemble des oasis de liberté partout où nous pouvons le faire, des palmeraies d'intelligence et d'humanité dans le désert que quelques hommes nous obligent à traverser.

Que notre foi reste solide Seigneur, car tu essuies toute larmes  
des yeux des victimes.

AMEN.



© ADAGP, Paris, 2012

*Raoul Dufy : Nice, la promenade des Anglais*